

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Merveilleux Magicien d'Oz : Glinda La Bonne Sorcière Exauce le vœu de Dorothée (23/24)

Avant de rendre visite à Glinda, ils étaient conduits dans une pièce du château. Dorothée se lavait le visage et se recoiffait, le Lion secouait la poussière de sa crinière, l'Épouvantail se tapotait pour retrouver sa meilleure allure, et le Bûcheron en Fer Blanc polissait son étain et graissait ses articulations.

Lorsqu'ils étaient tous prêts, ils suivaient la jeune soldate dans une grande salle où la Sorcière Glinda trônait sur un siège de rubis.

Elle était à la fois belle et jeune. Ses cheveux rouges, luxuriants, cascadaient en boucles ondulantes sur ses épaules. Revêtue d'une robe d'un blanc immaculé, ses yeux, d'un bleu profond, se posaient doucement sur la petite fille.

« Comment puis-je t'aider, mon enfant ? » demandait-elle.

Dorothée racontait à la Sorcière toute son histoire : comment le cyclone l'avait amenée au Pays d'Oz,

comment elle avait trouvé ses compagnons, et des merveilleuses aventures qu'ils avaient rencontrés.

« En ce moment, mon plus grand désir, » continuait-elle, « est de rentrer au Kansas. Je crains que tante Em ne croie qu'il m'est arrivé quelque chose de terrible, ce qui la plongerait dans le deuil. À moins que les récoltes ne soient meilleures cette année que l'année dernière, je suis convaincue que l'Oncle Henri ne pourrait pas se le permettre. »

Glinda se penchait en avant et embrassait le visage doux de la petite fille aimante.

« Que Dieu bénisse ton cœur cher, je suis sûre de pouvoir te dire un moyen de retourner au Kansas » disait-elle. Puis elle ajoutait : « Mais, si je le fais, tu dois me donner le Cap d'Or. »

« Bien sûr ! » s'exclamait Dorothée. « En effet, il ne me sert à rien maintenant, et quand vous l'aurez, vous pourrez ordonner trois fois les Singes Ailés. »

« Et je pense que j'aurai besoin de leurs services trois fois seulement, » répondait Glinda en souriant.

Dorothée lui donnait alors le Cap d'Or, et la Sorcière disait à l'Épouvantail : « Que feras-tu quand Dorothée nous aura quittés ? »

« Je retournerai à la Cité d'Émeraude, car Oz m'a fait son souverain et le peuple m'apprécie. La seule chose qui m'inquiète, c'est comment traverser la colline des Têtes-de-Marteau, » répondait-il.

« Par le Cap d'Or, je commanderai aux Singes Ailés de te porter jusqu'aux portes de la Cité d'Émeraude, » disait Glinda. « Car ce serait dommage de priver le peuple d'un souverain aussi merveilleux. »

« Suis-je vraiment merveilleux ? » demandait l'Épouvantail.

« Tu es extraordinaire, » répondait Glinda.

Se tournant vers le Bûcheron en Fer Blanc, elle demandait : « Que feras-tu quand Dorothée quittera ce pays ? »

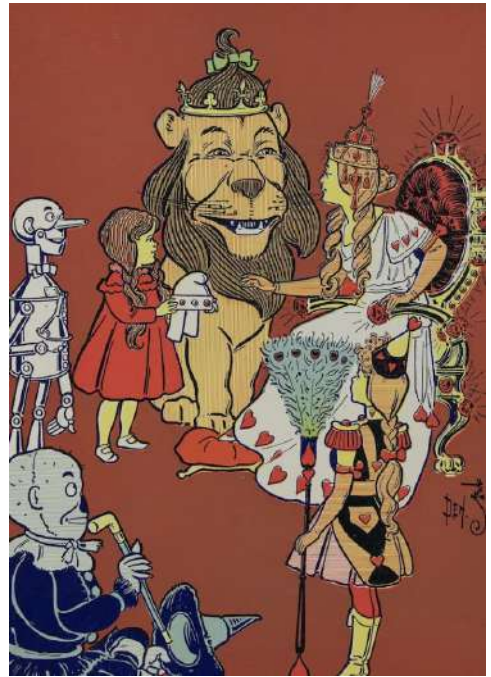
Il s'appuyait sur sa hache et réfléchissait un moment. Puis il disait : « Les Winkies ont été très gentils avec moi, et voulaient que je règne sur eux après la mort de la Méchante Sorcière. J'aime bien les Winkies, et si je pouvais retourner au Pays de l'Ouest, je ne demanderai pas mieux que de régner sur eux pour toujours. »

« Mon deuxième ordre aux Singes Ailés, » disait Glinda, « sera de te porter en toute sécurité au pays des Winkies. Ton cerveau peut ne pas être aussi gros que celui de l'Épouvantail, mais tu es vraiment plus brillant que lui quand tu es bien poli. Je suis sûre que tu

gouverneras les Winkies avec sagesse et bienveillance. »

Ensuite, la Sorcière regardait le grand Lion poilu et demandait : « Quand Dorothée sera retournée chez elle, que deviendras-tu , toi ? »

« Par-delà la colline des Têtes-de-Marteau, se trouve une grande vieille forêt, et toutes les bêtes qui y vivent m'ont fait leur Roi. Si je pouvais seulement retourner dans cette forêt, je passerais une vie très heureuse là-bas, » répondait-il.



« Mon troisième ordre aux Singes Ailés sera de te porter dans ta forêt. Ensuite, ayant épuisé les pouvoirs du Cap d'Or, je le donnerai au Roi des Singes, afin qu'il et sa bande soient libres pour toujours, » disait Glinda.

L'Épouvantail, le Bûcheron en Fer Blanc et le Lion remerciaient chaleureusement la Bonne Sorcière pour sa gentillesse. Dorothée disait : « Vous êtes certainement aussi bonne que belle ! Mais vous ne m'avez pas encore dit comment retourner au Kansas. »

« Tes Souliers d'Argent te porteront à travers le désert, » répondait Glinda. « Si tu avais connu leur

pouvoir, tu aurais pu retourner chez ta tante Em dès le premier jour où tu es arrivée dans ce pays. »

« Mais alors je n'aurais pas eu mon merveilleux cerveau ! » s'écriait l'Épouvantail. « J'aurais peut-être passé toute ma vie dans le champ de maïs du fermier. »

« Et je n'aurais pas eu mon bon cœur, » disait le Bûcheron en Fer Blanc. « J'aurais pu rester à rouiller dans la forêt jusqu'à la fin du monde. »

« Et j'aurais vécu éternellement en tant que peureux, et aucune bête dans la forêt n'aurait eu un bon mot à me dire, » déclarait le Lion.

« C'est vrai, » disait Dorothée. « Et je suis contente d'avoir été utile à ces bons amis. Mais maintenant que chacun d'eux a eu ce qu'il désirait le plus, et que chacun est heureux d'avoir un royaume à gouverner en plus, je pense que j'aimerais bien retourner au Kansas. »

« Les Souliers d'Argent possèdent des pouvoirs extraordinaires. L'une de leurs particularités les plus étonnantes est qu'ils peuvent te transporter n'importe où dans le monde en trois pas, chaque pas étant effectué en un clin d'œil. Il te suffit de frapper tes talons ensemble trois fois et de donner l'ordre aux souliers de te conduire où tu désires aller, » expliquait la Bonne Sorcière.

« Si c'est le cas, je leur demanderai de me ramener au Kansas tout de suite, » disait l'enfant joyusement.

Elle entourait le Lion de ses bras, l'embrassant tendrement tout en caressant affectueusement sa grosse tête. Ensuite, elle se tournait vers le Bûcheron en Fer Blanc, dont les larmes menaçaient de lui causer des problèmes aux articulations. Quant à l'Épouvantail, elle le serrait contre elle en évitant son visage peint. Dans cet instant de séparation avec ses chers compagnons, elle se rendait compte qu'elle pleurerait elle-même.

Glinda la Bonne descendait de son trône de rubis pour offrir à la petite fille un baiser d'adieu. Dorothee exprimait sa gratitude pour toute la bonté qu'elle avait manifestée envers ses amis et elle-même.

Dorothee prenait maintenant Toto solennellement dans ses bras, et après avoir dit un dernier adieu, elle claquait les talons de ses souliers ensemble trois fois, en disant : « Emmenez-moi chez tante Em ! »

Immédiatement, elle s'élevait dans les airs si vite que tout ce qu'elle percevait était le vent sifflant autour de ses oreilles.

Les Souliers d'Argent ne prenaient que trois pas. Puis, elle s'immobilisait si subitement qu'elle roulait plusieurs fois sur l'herbe avant de prendre conscience de sa position.

Enfin, cependant, elle se redressait et regardait autour d'elle. « Bon sang ! » s'écriait-elle.

Elle se retrouvait sur la vaste prairie du Kansas. Devant elle se dressait la nouvelle ferme qu'Oncle Henri avait érigée après que le cyclone eut emporté l'ancienne. Oncle Henri trayait les vaches dans la cour de la ferme, tandis que Toto, s'échappant de ses bras, se précipitait vers la grange en aboyant furieusement.

Dorothée se levait et constatait qu'elle était en chaussettes. Les Souliers d'Argent avaient été égarés lors de son vol à travers les airs et étaient maintenant perdus à jamais dans le désert.